

Je ne suis encore de la partie que'il à propos en voyez de la voir
une fille ainsi; j'ose espérer que la coutume seroit fait en
un lieu en l'innocence de l'homme; il me paroit que la Presse
voudroit faire entendre de son effort l'est de la situation de cet
moment j-ne negligerois rien de ce qui peut contribuer à le
rendre agréable. Mes vœux sont pour la bonne et la profu-
sité constante de votre Majesté me font dictées l'écriture
est invisible que j- lui ai écrit et qui ne peut être agréable
que par le très profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Le
de votre Majesté

Stoutgard
ce 1 Juillet 1749.

Le très humble et très obéissant
serviteur et fils
Ferdinand P. H. de Wurtemberg.